

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22^{ème} année - N° 4004 - Jeudi 18 Novembre 2021 - Prix : 200 Fc

TRAFIC DE MIGRANTS À ANJOUAN :

Deux personnes placées en détention provisoire à la prison de Koki



Prison de Koki

FAIT DIVERS

**Un technicien de la Sonelec gravement
blessé après avoir chuté d'un poteau**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com**

Prières aux heures officielles Du 16 au 20 Novembre 2021

Lever du soleil:
05h 30mn
Coucher du soleil:
18h 12mn

Fajr : 04h 18mn
Dhouhr : 11h 56mn
Ansr : 15h 28mn
Maghrib: 18h 15mn
Incha: 19h 30mn



ÉDUCATION :

Sylvain Riquier : "Renforcer la connaissance du français c'est un objectif de l'ambassade"

L'ambassadeur de France aux Comores, Sylvain Riquier, était en visite à Mohéli. Il a accepté de répondre aux questions de notre correspondant sur place.

Question : Quel a été le but de votre visite à Mohéli ?

Sylvain Riquier : Je suis arrivé aux Comores dans mes fonctions actuelles d'ambassadeur le 30 août. Je voulais venir à Mohéli pour m'entretenir avec les autorités, avec les acteurs de la société civile pour connaître Mohéli dans un premier temps et pour être informé des besoins... C'est important quand on est ambassadeur de connaître le pays. Je l'ai déjà fait à Anjouan, je le fais aujourd'hui à Mohéli. C'est une première visite. Il y en aura d'autres.

Question : Qu'est-ce qui a été au menu de votre rencontre avec les autorités de l'île ?

Sylvain Riquier : J'ai parlé avec eux des besoins et des potentialités de Mohéli. On a beaucoup parlé notamment du tourisme, d'agriculture, du développement des affaires. Avec chacun j'ai parlé aussi de ce que la France fait de façon générale. Vous savez le plan de développement France-Comores issue du document cadre de part-

nariat de juillet 2019 que les deux pays ont signé, c'est 150 millions d'euros qui sont mis sur la table dans le secteur de la santé, formation professionnelle, de l'éducation et de l'emploi avec la prise en compte des besoins propres à Mohéli dans l'ensemble de ce plan.

Question : Comment se portent les Alliances françaises aujourd'hui ?

Sylvain Riquier : Les 3 Alliances françaises de Moroni, Mutsamudu et Fomboni font un travail remarquable. Elles sont un lieu d'apprentissage du français à destination des jeunes, des enfants, des adolescents et aussi des adultes et je crois qu'elles accomplissent un travail tout à fait assez important. Je crois qu'elles se portent bien. Déjà parce qu'elles ont de l'activité qui leur permettent de financer leurs charges, de payer leurs personnels. C'est donc une situation que je crois tout à fait positive. Un mot particulier sur un programme qui me tient à cœur, un programme de formation des enseignants en français pour renforcer leurs compétences. Nous avons donné les subventions aux 3 Alliances pour qu'elles puissent lancer des cours de renforcement de compétences en français des enseignants notamment de l'en-

seignement secondaire. Ça a commencé dans les 3 Alliances. C'est quelque chose de positif. Ces enseignements se concluront par la délivrance d'un DELF (diplôme d'étude en langue française). J'ai le sentiment que nos 3 Alliances vont bien. Elles sont appréciées et il faut que ça continue comme ça.

Question : L'anglais semble gagner du terrain au détriment du français. N'est-il pas possible de décentraliser les Alliances dans les autres régions des îles ?

Sylvain Riquier : Déjà il faut mesurer le phénomène. Qu'on parle plus l'anglais que le français, c'est une réalité mondiale. C'est une réalité aussi avec d'autres langues sans doute, mais je ne sais pas la mesurer encore aujourd'hui aux Comores. En tout cas renforcer la connaissance du français oui c'est un objectif de l'ambassade, du service de coopération et d'actions culturelles et pour les Alliances. Est-ce qu'il faut les décentraliser, multiplier les alliances sur les îles ? Je ne sais pas encore... Avoir des partenariats avec par exemple les CLACs, les collèges, les lycées, je crois que c'est une bonne chose et c'est ce que nous faisons à travers le programme que j'ai évoqué. Ce n'est pas que dans les Alliances qu'il y a



L'ambassadeur de France aux Comores, Sylvain Riquier

l'apprentissage du français c'est dans les écoles et à la maison. Je ne sais pas ce que vous mettez derrière la décentralisation des Alliances si c'est créer des Alliances supplémentaires, ça je ne sais pas. C'est aussi une question de financement. Pourquoi ne pas l'étudier ?

Question : Selon nos informations la plupart des refus des visas étudiants sont motivés par la non-maîtrise de la langue française. Cette catégorie constitue quel pourcentage de motif de refus et quelle solution proposeriez-vous ?

Sylvain Riquier : Ce dont vous parlez c'est le processus Campus

France. Une bonne partie des jeunes qui y viennent pour les études, pour ceux à qui ont dit « vous n'avez pas le niveau en français », ne demandent même pas de visa. Mais vous avez raison la grande majorité des personnes qui n'auront pas leur visa pour aller faire des études en France c'est une question, effectivement, soit de cohérence du parcours académique soit surtout de maîtrise insuffisante du français. Au niveau de Campus France on leur recommande de suivre des cours de français à l'Alliance pour avoir au minimum le niveau B2.

Propos recueillis par Riward

SOCIÉTÉ

Des clubs des jeunes reporters de Mohéli sont mis en place et formés

La direction générale de l'information vient de former à Mohéli 3 clubs des jeunes reporters. Ce sont des jeunes d'âge compris entre 14 et 21 ans pris dans différents établissements scolaires. L'objectif, selon les organisateurs, est de donner la parole aux jeunes pour leur permettre de s'exprimer sur les problèmes qui les préoccupent et surtout au service de leurs communautés.

C'est à l'auberge Les Abous que le Directeur général de l'information Kombo Soulaimana accompagné de Rachad Mohamed chargé de documentation à l'UNICEF et des techniciens formateurs radio tel que Ali Yahoudha, Mansoib Abderehmane et Ymadoudine Hamidoune ont dispensé une formation de 3 jours (du jeudi 11 au samedi 13 novembre). Laquelle session a été destinée aux jeunes pris à l'école franco-arabe, à l'ECRF (école communautaire régionale de Fomboni) et sur la région de Moimbassa (privé et

publique).

Soutenue par l'UNICEF en tant que partenaire technique sous financement du fonds canadien d'initiative locale, 13 clubs de reporters

dans l'ensemble du pays dont 6 à Ngazidja, 4 déjà mis en place à Ndouzouani et 3 à Mwali. Ces clubs auront à traiter au moins une fois par mois des sujets liés à la violence, à

l'environnement et à la santé. « Nous estimons que cela ne va pas impacter votre scolarité » a indiqué Rachad Mohamed.

C'est donc une formation qui



permet à ces jeunes d'apprendre à produire des émissions radio sur des sujets qui les concernent et qui contribueront au changement de comportement de la population. Les radios opérationnelles dans l'île, Radio Mwali, l'ORTC et la radio ASCOBEF sont appelées à accompagner ces clubs dans cette mission. Et elles se sont montrées volontiers à le faire. Des kits symboliques d'appui ont été offerts à ces radios « ce n'est qu'un début mais nous espérons intervenir régulièrement pour les soutenir ».

« Nous vous remercions de nous avoir appris des choses qu'on ne connaissait pas et vous rassurons que nous allons pouvoir les mettre en pratique » rassure Newton Ali Mkouboi, l'un des jeunes qui ont bénéficié de cette formation. Pour Combo Soulaimana, ces jeunes sont des observateurs aujourd'hui, des témoins mais demain ils seront des acteurs et ils auront un mot à dire par rapport à ce qu'ils ont vécu.

Riward

TRAFFIC DE MIGRANTS À ANJOUAN :

Deux personnes placées en détention provisoire à la prison de Koki

Deux personnes sont actuellement placées en détention provisoire à la prison de Koki à Anjouan, pour cause de trafic illégal de migrants dans le pays. Trois autres prévenus sont activement recherchés par les forces de l'ordre suite à des mandats d'arrêt émis par le juge d'instruction en charge du dossier en raison de leur implication supposée dans l'affaire.

L'affaire de trafic de migrants se résout petit à petit. Au moins deux personnes sont en détention provisoire à la prison de Koki à Anjouan pour cause de trafic illégal de migrants en Union des Comores. Il s'agit de Belarza Darouche, originaire de Bambao Mtsanga et Anli Soumaila Ismael alias Bonané, poursuivis pour avoir logé Kazal Assadi, recherché par la justice pour ces faits. Trois autres sont activement recherchés par les forces de l'ordre.

Joint par nos soins, le procureur de la République de Mutsamudu, Mohamed Abdallah fait savoir qu'il s'agit d'un dossier qui est en instruction. « Trois personnes sont activement recherchés pour les besoins de l'enquête qui est ouverte en septembre dernier suite à l'interception de 53 migrants », souligne-t-il avant de rassurer que « ces derniers se trouvent actuellement dans un centre d'accueil à la police nationale en attendant la fin de certaines procédures pour qu'ils puissent retourner

chez eux. Ils sont logés, nourris dans de bonnes conditions ».

Notons que c'est en septembre dernier qu'une enquête a été ouverte pour trafic de migrants après l'interpellation d'une cinquantaine de personnes, dont des enfants d'origine congolaise, burundaise et mozambicaine, tous retrouvés à Bambao Mtsanga par la gendarmerie nationale avec l'appui de la 6e compagnie de l'armée. Tous sont en situation irrégulière sur le territoire et envisageaient, selon les premiers

éléments de l'enquête, de rejoindre l'île comorienne de Mayotte sous administration française. Elles ont été prises en charge par la gendarmerie nationale. Pour rappel, le trafic de migrants est considéré comme un crime et défini selon la gendarmerie comme étant le fait d'assurer l'entrée illégale d'une personne dans un État, afin d'en tirer un avantage financier ou matériel.

Andjouza Abouheir

FAIT DIVERS

Un technicien de la Sonelec gravement blessé après avoir chuté d'un poteau

Ce mardi 16 novembre dans la nuit, un agent de la société nationale d'électricité a chuté d'un poteau à Moroni Coulée. Gravement blessé, il est transporté par les pompiers à l'hôpital El-maarouf.

Sonelec, la société nationale d'électricité, a chuté d'un poteau alors qu'il intervenait pour rétablir l'électricité dans cette zone délestée depuis quelques heures plus tôt. Une chute qui lui a causé des blessures sévères notamment au niveau des pieds, par lesquels il est tombé soit dit en passant. L'on apprend que même sa cheville a été retournée et qu'à cet effet il nécessite une intervention chirurgicale.

Ce technicien du service exploitation n'avait pas porté de ceinture de sécurité. « Il n'avait pas prévu de monter le poteau car il devait seulement actionner les interrupteurs mécaniques » tout en restant au sol, nous apprend un cadre de la société. Selon notre interlocuteur, la victime était d'abord au niveau de Sococom (près de la Chambre de commerce) pour couper l'électricité dans le secteur. Mais un problème technique

serait survenu à son insu car une des trois chaînes de haute tension n'avait pas relâché. Raison pour laquelle, toujours selon notre source, l'interrupteur a été bloqué à Hadoudja quand il a voulu en actionner le coude. C'est à ce moment que lui est venue l'idée de monter le poteau.

Dans les images que nous avons pu visionner, cet ancien chef du réseau au niveau de Moitsamiouli affecté à Moroni il y a seulement des

petits mois, gisait par terre entouré par des collègues qui ne semblaient ne plus savoir à quel saint se vouer. Les pompiers sont venus le récupérer pour le transférer à l'hôpital El-maarouf. Son pronostic vital n'est pas engagé selon toujours notre source.

Nassuf Ben Amad

FIN DE LA COP 26 SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Houmed Msaidie exhorte la société civile à s'impliquer davantage

Au cours d'une conférence de presse tenue le mardi dernier à la salle de conférence du ministère de l'Agriculture et de l'Environnement, le ministre Houmed Msaidie a fait le point après la 26ème R2UNION de la Convention Cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques (UNFCCC) à Glasgow au Royaume-Uni, du 31 octobre au 13 novembre.

Il a tenu à rappeler l'allocution du chef de l'État faisant part des actions qui sont menées par notre pays dans la lutte contre les changements climatiques. Notamment la campagne : « Un comorien, un arbre », avec la promesse prise au sommet de Marrakech où le pays s'est engagé à reboiser 12 000 ha d'ici 2030. A l'heure actuelle plus de 7000 ha sont reboisées. Il a été noté que 16% de la production électrique provient de l'énergie photovoltaïque et les prévisions peuvent atteindre les 50% d'ici 2030, sans pour autant oublier les efforts engagés par le gouvernement sur la géothermie.

Dans une lettre envoyée par la secrétaire exécutive de l'UNFCCC Patricia Espinosa, au ministre, à l'occasion de la récente soumission de la contribution déterminée au niveau national (NDC) de notre

pays, cette dernière a salué : « les efforts déployés par les Comores pour préparer une mise à jour de son deuxième NDC en ces temps sans cesse difficiles de COVID-19, sont remarquables. Je salue l'amélioration de la qualité des informations fournies dans le NDC en ce qui concerne la politique et les plans d'action qui ont été adoptés pour lutter contre le changement climatique. Je note également, avec satisfaction, les mesures d'adaptation élargies et la dimension genre intégrée ».

Cette CDN analyse le travail qui est mené par le pays pour rester un «

puits à carbone ». En effet, les émissions de gaz à effet de serre (GES) des Comores sont négligeables au niveau mondial et représentent environ 0,001% des émissions mondiales. Cependant, l'Union des Comores tient à contribuer à l'effort international de lutte contre le réchauffement climatique en poursuivant son objectif d'être un puits de carbone et de promouvoir un développement durable.

Par ailleurs, au cours de cette COP26, le pays vient d'obtenir à travers le Fonds d'Adaptation de la Convention 20 millions de dollars

pour financer des projets d'adaptation et 5 millions de dollars pour des projets innovants, à cela il faut ajouter le financement des Small Grants Project d'adaptation destiné aux projets communautaires.

Face à tout ce qui précède, le ministre a lancé un appel à la société civile comorienne pour qu'elle prenne sa place dans ce combat planétaire. En effet, partout dans le monde et particulièrement dans notre continent, des organisations de la société civile apportent des contributions inestimables dans la mobilisation contre les changements

climatiques. Aussi, le ministre a pris l'engagement d'accorder à la société civile la place qui lui revient dans ce travail qui conditionne le bien-être des générations futures.

Mmagaza



Conférence de presse Houmed Masaidié.

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Saïd Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Saïd Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riward
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Saïd Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

BANQUE

La Bic-Comores rassure que la quasi totalité des problèmes sont traités

La direction de la Bic-Comores, a tenu une conférence ce mercredi 17 novembre pour apporter des éléments de réponses aux différentes réclamations et plaintes de ses clients. Le patron de cette banque Gervais Atta a rassuré que la quasi totalité des problèmes ont été traités et que même les clients peuvent témoigner.



Suite à la lettre de la Fédération Comorienne des consommations (FCC) qui a interpellé la Bic-Comores filiale d'Atlantic Financial Groupe sur certaines anomalies, la banque a tenu une conférence de presse ce mercredi pour rassurer sa clientèle qu'ils ont résolu la majorité de ces problèmes. « Ces derniers temps, on avait entamé une opération de migration des données, ce qui a perturbé un peu les opérations bancaires. Mais, la quasi totalité des problèmes ont été traités », justifie Gervais Atta, le directeur général de la BIC Comores, tout en présentant ses excuses auprès de leur clientèle. Le patron de cette banque commerciale a aussi salué l'action de la

FCC qui les a interpellés sur cette situation.

En effet, dans le cadre de sa stratégie de proximité et de modernisation de la banque afin de faciliter, satisfaire sa clientèle dans ses différentes opérations, la Bic-Comores, filiale du Groupe Atlantic Financial Groupe a procédé depuis juillet 2021 à une bascule vers un nouveau système répondant aux attentes de

modernité et de digitalisation allant dans le sens de développement de la banque. « Cette opération s'est effectuée avec succès, introduisant avec ce nouveau système une certaine facilité et rapidité des services de la BIC, tels que l'ouverture de compte qui se fait désormais en moins d'une heure. Cependant tout comme dans de nombreuses bascules effectuées dans différentes insti-

tutions financières, certaines perturbations techniques peuvent temporairement avoir lieu dans le système », avance-t-il.

Et d'assurer que « la BIC-Comores n'échappe pas à ces différents dysfonctionnements de logiciel et rencontre temporairement certaines pannes notamment dans le service monétique avec le blocage de la fonction de nos Carte Visa à

l'international. Les équipes techniques n'ont ménagé aucun effort afin de résoudre les différents problèmes post-bascule. Aujourd'hui la Bic-Comores est heureux d'annoncer à ses clients ainsi qu'à ses partenaires que la quasi majorité des pannes signalées ont été résolues ».

Lors de ce face à face avec la presse, Gervais Atta a annoncé la signature d'une convention avec l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACM). Il a également annoncé de nouveaux services innovants à venir, notamment la plateforme de banque en ligne AFGmobile, l'ouverture de nouvelles agences mais aussi les campagnes de crédits. « La Bic-Comores, n'est pas pour les riches, ni pour les pauvres, c'est pour tout le monde. Notre but est toujours d'être tout prêt de nos clients. Une stratégie de proximité afin de faciliter les clients dans ses différentes opérations. Raison pour laquelle, on multiplie les agences dans l'île de Ngazidja. Sachant que d'autres seront ouvertes à Anjouan et Mohéli », conclut-il.

Nassuf Ben Amad



DEMANDE DE MANIFESTATION D'INTÉRÊT

en vue de la sélection d'une firme ou d'un cabinet (service de consultants) pour un « contrat de service Communication & Visibilité du projet SWIOFish2-Régional »

Pays : MAURICE – Océan Indien

Nom du projet : SECOND SOUTH-WEST INDIAN OCEAN FISHERIES GOVERNANCE AND SHARED GROWTH PROJECT (SWIOFish2)

N° de prêt/n° de crédit/n° de don : IDA-Grant Number D1720

Titre de la mission : Contrat de service pour la communication et la visibilité du projet SWIOFish2

N° de référence SW2/Y4-C025

1. La Commission de l'Océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale de coopération régionale qui regroupe l'Union des Comores, La France/Réunion, Madagascar, Maurice et les Seychelles. Elle a pour mission de resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre les peuples et de contribuer à travers la coopération régionale au développement durable de ses Etats membres. La COI a obtenu un financement de la Banque mondiale pour couvrir le coût du SECOND SOUTH-WEST INDIAN OCEAN FISHERIES GOVERNANCE AND SHARED GROWTH PROJECT (SWIOFish2) – Projet Régional et a l'intention d'affecter une partie du montant de financement à des services de consultant.

2. Les services de consultant (« les Services ») comprennent le contrat de service pour la communication et la visibilité du projet SWIOFish2, qui se déroulera à distance entre décembre 2021 et juin 2023 avec possibilité de missions sur les sites du projet (Cabo Verde, Guinée Bissau, São Tomé & Príncipe, Comores, Maurice, Madagascar, Maldives et Seychelles).

La mission du Consultant est de concevoir et développer la stratégie de communication et de visibilité du projet SWIOFish2 et d'assister le projet dans les produits liés à la communication, en particulier sur les activités de base (i) l'appui à la coordination entre les États insulaires en développement d'Afrique et de l'Océan Indien (AIODIS) ; (ii) l'appui à la Fédération des Pêcheurs Artisansaux de l'Océan Indien nouvellement créée, FPAOI (Fédération des Pêcheurs Artisansaux de l'Océan Indien). Une version provisoire des termes de référence est disponible avec ce lien <https://www.commissionoceanindien.org/sw2-y4-c025/>

3. La Commission de l'Océan Indien (COI) invite maintenant les consultants (firmes ou cabinets) éligibles (« Consultants ») à manifester leur intérêt à fournir les Services Les Consultants intéressés doivent fournir les informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et l'expérience pertinente pour l'exécution des Services. Les critères de présélection du consultant sont les suivants : • être

une personne morale légalement constituée et enregistrée ; • ayant d'expérience pertinente dans la communication avec les parties prenantes dans la région de l'Océan Indien occidental. Une expérience dans les pays AIODIS Atlantique serait un atout ; • être doté de réseaux solides avec des entreprises du secteur privé opérant dans AIODIS seront un avantage ; • possédant un portefeuille créatif et innovant (démonstré par des exemples de produits de travail).

4. L'attention des consultants intéressés est attirée sur le paragraphe 1.9 des Directives de la Banque mondiale : Sélection et emploi de Consultants dans le cadre des prêts de la BIRD et des crédits et dons de l'IDA par les emprunteurs de la Banque mondiale édition janvier 2011 révisée en juillet 2014 (« Directives des consultants »), énonçant la politique de la Banque mondiale sur les conflits d'intérêts.

5. Les consultants peuvent s'associer avec d'autres entreprises sous la forme d'une coentreprise ou d'un sous-traitant afin d'améliorer leurs qualifications.

6. Un Consultant sera sélectionné conformément à la méthode « Sélection fondée sur les qualifications des consultants (QC) » énoncée dans les Directives du Consultant.

7. De plus amples informations peuvent être obtenues à l'adresse ci-dessous.

8. Les manifestations d'intérêt doivent être envoyées par email aux adresses ci-dessous avant le **Mercredi 8 décembre 2021 à 16h30 (heure mauricienne UTC+4)** :

E-mail : innocent.miada@coi-ioc.org et njiva.r@coi-ioc.org

Référence : " (SW2/Y4-C025) Service contract for Communication & Visibility of the SWIOFish2 project "

CINÉMA / UNION EUROPÉENNE

Coup d'envoi de la quinzaine UE du cinéma

L'Union Européenne conjointement avec l'ambassade de France à Moroni a donné le coup d'envoi de la première quinzaine UE du cinéma organisée aux Comores. Selon le chef de bureau de l'UE aux Comores, le cinéma est un formidable vecteur d'expression et à ce titre, l'UE est un acteur important qui soutient l'industrie cinématographique.

Le chef de bureau de l'UE aux Comores, Pierre Beziz a donné lundi dernier conjointement avec l'Ambassadeur de France, le coup d'envoi de la première quinzaine UE du cinéma organisée aux Comores. Lors de cette quinzaine, des thèmes importants pour l'Union européenne, et pour l'Union européenne aux Comores et dans le monde seront abordés à travers différentes projections tels que la lutte contre les violences faites aux femmes, le changement climatique, les jeunes, l'inclusion et le handicap, les migrations ou encore l'emploi. Le film Les parfums, sera aussi projeté en clin d'œil à l'Ylang-Ylang, perle des Comores, largement utilisée dans l'industrie de la parfumerie en

Europe et dans le monde. « La culture, et en particulier le cinéma, est un formidable vecteur d'expression et l'UE est un acteur important qui soutient l'industrie cinématographique », rappelle Pierre Beziz, le chef de bureau de l'UE. Et de préciser que : « Pour illustrer toute la richesse et la diversité de la culture européenne, nous aurons l'occasion de visionner durant cette quinzaine des films français, mais aussi chypriotes, allemands, italiens, grecs, belges ou encore luxembourgeois en langue originale, sous-titrée en français ».

En plus de l'Alliance française, des projections se tiendront dans plusieurs endroits permettant d'aller à la rencontre de différents publics. Le Lycée français Henri Matisse et l'IUT-IFERE à la rencontre des étudiants, le New Select avec les acteurs du secteur privé, le Centre de création artistique et culturel ou encore la plage d'Itsandra avec les jeunes, et bien sûr les femmes au Centre d'Animation Socio culturel de Mtsangani - Moroni le 25 novembre. « Le 25 novembre est précisément la date de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.



C'est une date particulièrement importante pour l'UE et son action aux Comores. Je vous invite tous à prendre part à la projection publique avec deux films évoquant toutes les difficultés de la condition féminine », appelle-t-il.

Pour l'ambassadeur de France en Union des Comores, le cinéma européen, c'est une série de mesures destinées à soutenir la création et la diffusion des œuvres. « La France est convaincue que le cinéma est une industrie qui s'épanouit

dans un marché. Mais elle a trop été à l'avant-garde de l'idée que c'est une industrie d'un genre particulière qui justifie des mesures de protection, par l'intervention publique, d'une création cinématographique », explique Sylvain Riquier. Selon le diplomate français, le cinéma européen existe en tant qu'art et c'est un vecteur de valeur. « C'est difficile de résumer en un mot ou deux le cinéma et de dire ce que c'est. Des collègues m'ont que le cinéma européen est une valeur de

paix ; d'autres m'ont dit, c'est des chefs d'œuvre italiens ou espagnols ; d'autres encore, un espace de partage. Et tout ça, c'est vrai », dit-il.

Cette quinzaine se terminera à Anjouan, comme un symbole, pour montrer que l'action de l'UE a pour objectif de s'ancrer au niveau local pour permettre des résultats concrets au bénéfice de l'ensemble de la population comorienne.

Andjouza Abouheir



UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement

Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire

Programme Régional d'Infrastructures de Communication (RCIP-4)

Réf. N 2021-16-RCIP4— Help Desk

SELECTION DE CONSULTANTS PAR LES EMPRUNTEURS DE LA BANQUE

« Sollicitation de Manifestations d'Intérêt pour le recrutement d'un cabinet local en vue d'une mission d'assistance à l'utilisation des solutions e-Gouv et la gestion de l'informatique de l'Etat (Help Desk).

Le Gouvernement de l'Union des Comores a obtenu un financement additionnel dans le cadre de la quatrième phase du Programme régional d'infrastructures de communication pour l'Afrique (RCIP-4) (D 3820 KM) de la Banque Mondiale et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce Don pour effectuer les paiements au titre du contrat relatif au « recrutement d'un cabinet local en vue d'une mission d'assistance à l'utilisation des solutions e-Gouv et la gestion de l'informatique de l'Etat (Help Desk) »

1. Objectif de la mission

L'objectif principal de la mission est de recruter un cabinet local qui doit doter l'ANADEN dans le cadre d'une activité Help Desk qui aura comme mission de venir en appui aux structures de DSI existantes par la mise en place des procédures de gestions d'incidents unifiées. Elle vise ainsi à apporter aux différents DSI et services de l'administration, une assistance technique visant à identifier rapidement la source de leur problème et à déterminer la démarche qui permettra de prendre

les mesures techniques et organisationnelles pour résoudre leurs problèmes. Il est précisé que le helpdesk n'interagira pas avec les utilisateurs finaux directement dans les ministères et les agences.

2. Profil du consultant

Les consultants locaux (cabinet ou consortium local) intéressés doivent disposer d'une expérience d'au moins 04 ans et fournir les (i) références concernant l'exécution de contrats analogues, (ii) expériences antérieures pertinentes dans les conditions semblables, (iii) disponibilité du personnel, ainsi que toutes autres informations complémentaires.

Les critères d'éligibilité, la procédure de sélection seront conformes aux procédures spécifiées dans le **Règlement de Passation des Marchés de l'IDA pour les emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement** (version juillet 2016, révisée en 207 et 2018). La méthode de sélection est la « méthode de

Sélection fondée sur les qualifications du Consultant (SQC)». L'intéressement manifesté par un consultant n'implique aucune obligation de la part du Client de le retenir. Le dossier de manifestation d'intérêt doit être rédigé en français.

Les consultants intéressés peuvent demander et obtenir les Termes des Références et des informations en nous contactant à l'adresse mail : rcip.procure@gmail.com mentionnée ci-dessous.

Les manifestations d'intérêt doivent être déposées ou envoyées par email, aux adresses mentionnées ci-dessous **au plus tard le 08 décembre 2021 à 14 h 00 (heure locale)** en Union des Comores. à l'adresse de : Mme la Coordinatrice du projet RCIP4 avec Le libellé « **Manifestation d'intérêt Réf. N 2021-16-RCIP4— Help Desk** », Bureau de gestion de projet RCIP-4. Moroni Coulée, Logement N°ZE 27, Tél (269) 773 99 00, email : rcip.procure@gmail.com

Lancé le 17 novembre 2021



PRODUITS PÉTROLIERS

Vers un partenariat entre la SCH et les stations ?

Le directeur général de la Société comorienne des hydrocarbures (SCH) a reçu, jeudi 11 novembre, les gérants des stations-services de Ngazidja. Les discussions ont porté sur les relations entre la SCH et les stations. On a beaucoup insisté sur des relations fondées sur le partenariat entre les deux parties.

Le directeur de la Société comorienne des hydrocarbures (SCH), Hamadi Idarousse a reçu la semaine dernière les gérants des stations-services de Ngazidja. Les discussions ayant porté sur les relations entre la SCH

et les stations, ils ont privilégié le partenariat entre les deux parties, les stations constituant l'un des maillons forts de la chaîne d'activités de la société. Il est ressorti de ces entretiens la nécessité de mettre en place un organe national de régulation des stations-services qui sera en même temps un cadre de discussion entre les deux parties pour plus d'efficacité dans leurs responsabilités respectives.

Les gérants des stations présents à la rencontre ont salué l'initiative du directeur général de la SCH et se sont dit disposés à amplifier la relation qui les lie au bénéfice de tous, à commencer par les consomma-

teurs. « Ces derniers temps, nous avons eu des difficultés. Je pense qu'en renforçant nos liens, les choses se dérouleront dans les meilleures conditions », avance un gérant d'une station de service à la sortie de cette rencontre. Des rencontres similaires se tiendront ensuite à Anjouan et à Mohéli dans les jours et semaines à venir. Le souhait des deux parties est de parvenir à la formation de ce cadre de concertation d'ici à la fin de l'année, dans un partenariat gagnant-gagnant.

Nassuf Ben Amad



SOCIÉTÉ

Uzuri wa dini a octroyé des kits scolaires et alimentaires à des orphelins



Une vingtaine d'orphelins de Fomboni à Mohéli a bénéficié d'un don de kits scolaires et alimentaires. Un geste de bienfaisance de l'association Uzuri wa dini qui n'est pas le premier à Mohéli. La cérémonie de remise a eu lieu à Comotel, un quartier de Fomboni.

Décidément cette année il n'y a pas de répit aux actions de charité en faveur des élèves, lauréats aux examens nationaux, aux personnes démunies et aux orphelins. Il ne se passe pas une semaine sans qu'une aide ne soit octroyée à une catégorie sociale ou groupe de personnes nécessiteuses. Certains actions se font tambour battant, tandis que d'autres se

déroulent en toute discrétion. C'est le cas vendredi dernier avec Uzuri wadani.

« Une aumône donnée, c'est une famille sauvée » tel est le slogan lancé par l'association d'envergure nationale Uzuri wadani et qui a pour objectif d'aider les plus démunis, dont les orphelins. Ce vendredi à Fomboni, cette organisation non gouvernementale a réuni 20 orphelins de la place dans le quartier Comotel. Le but, selon les responsables c'est de connaître leur situation scolaire afin de leur apporter une contribution et les soutenir. Uzuri wadani a donc distribué des kits alimentaires et scolaires à ces orphelins ayant le statut d'écopier. Chacun de ces élèves a reçu un sac du riz, des cahiers, mais aussi des

cartables. C'est une manière de les aider en cette période de rentrée scolaire.

« Nous aidons tous les orphelins qui se trouvent aux Comores. Mais comme nous sommes dans une période de rentrée scolaire, il est de notre devoir de se rapprocher d'eux pour connaître au moins leurs besoins » dit Abidina Mroivili, vice-président de cette ONG caritative. Puisque les orphelins sont moins considérés socialement dans leurs besoins quotidiens, Uzuri wadani s'implique dans cette problématique. « Nous intervenons dans plusieurs domaines afin d'apporter notre contribution aux orphelins » précisera Abidina.

Riwad

FOOTBALL, D1 SAISON 2021-2022 :

Programme de la première journée !

À une semaine de la reprise, le calendrier de la phase aller du championnat des Comores est connu. La nouvelle saison débute le samedi 27 novembre.

En match d'ouverture à Ngazidja, l'US Zilimadjou accueillera samedi 27 novembre le promu Aventure Club de Wela. Le Champion des Comores en titre sort d'une pré-saison parfaite couronnée en début du mois par un titre de Super-coupe régionale contre Djabal FC.

Malgré un effectif largement remanié, les Moroniens comptent cependant conserver leur hégémonie dans le football local. À Ndzouani, Ngazi Sport lancera sa saison le même jour contre Atlético Mutsamudu. Les Jaunes de Mironsi vont tout même entamer la nouvelle saison sans Djaanfar Salim Allaoui, entraîneur emblématique du club. Le technicien occupe de fonctions ministérielles depuis le mois d'août.

L'autre affiche de la journée d'ouverture opposera Ouragan Club à FCN Espoir, champion régional en titre. Le club de Nyumashwa a remporté le 13 novembre dernier la Super-coupe régionale de Mwali devant Silex FC.

Boina Houssamdine

Programme J1 – D1 Comores

27 novembre:
NgaziSport/FC Atletico Hombo
US Zilimadjou/ Aventure Moroni
Ouragan Club/ FCN Espoir Mboingoma

28 novembre :
Elan Club/ US Ntsaweni Mitsoudje
Etoile des Comores/ JACM Nioumadzaha
Ngaya Club/Djabal FC Mde
Alize Fort/ Volcan Club Salimani
FC Male/ FC Hantsindzi Male



Fomboni-Volcan-1.